



GSJ: Volume 14, Issue 2, February 2026, Online: ISSN 2320-9186

www.globalscientificjournal.com

Les Défis des Chroniques Politiques à la RTNC/ Kisangani. DES.

par

ASS2 Alain MONGBOLO Mabono

Abstract

The media debates initiated by political columns on Radio Télévision Nationale Congolaise, a Kisangani station, very often leave something to be desired in terms of the angle of the information covered. The political news subjects which fuel chronicles and interviews on the issues of the day in the Democratic Republic of Congo, in Africa and in the world require mastery of journalistic tools and rules for risk-free analysis during media exchanges between knights of the press.

The reflection carried out through this article is anchored in the problem of affirmation by journalists from Radio Télévision nationale congolaise, a Kisangani station who host political chronicle broadcasts whose information angle and content make it seem for a political propaganda television channel instead of being a political information broadcasting channel.

Key words: Deficits, Political chronicles, Journalistic tools, propaganda.

0. INTRODUCTION

D'aucuns n'ignorent que beaucoup de téléspectateurs ont une perception particulière des informations et émissions politiques diffusées par la RTNC. Dans l'opinion publique, cette télévision publique est une presse faisant partie des presses de l'Afrique francophone. Elle donne l'impression d'être un média de propagande politique. C'est de cette façon qu'au lieu de diffuser l'information de manière honnête, impartiale, digne et

indépendante, elle se contente généralement des informations officielles et donc politiques. C'est à ce niveau que plusieurs défis sont à relever quant à sa responsabilité sociale en tant que média et non en tant qu'un organe exécutif ou législatif. Pour fustiger cette situation, des auteurs restent très critiques. C'est le cas entre autre de Patrick Pépin qui n'hésite pas à affirmer que la légendaire crise du journalisme de 40 ans s'efface peu à peu au profit d'une crise qui survient souvent aujourd'hui chez les jeunes professionnels lesquels suscitent de plus en plus des questions pratiques d'utilité morale du métier qu'ils ont choisi d'exercer (PEPIN, P., 2020). Et de son côté, Philippe Merlant considère que l'amertume actuelle des professionnels de l'information résulte de quatre causes fondamentales : « Le mythe sur les choix personnels des journalistes qui n'ont que très peu d'impact sur l'avenir collectif du métier, la conviction que la décomposition du lien social est inéluctable compte tenu de la montée des exclusions et des replis identitaires, le renoncement ou le découragement face à la complexité croissante du monde politique et médiatique sous pression socio-politique et la montée en puissance du cynisme médiatique avec l'avènement des médias en ligne qui en est arrivé à un constat un peu désabusé de critique sentimentale et erronée d'actualité » (MERLANT, P. & CHATEL, L., , 2009, p.23.). Cette cogitation se propose de fixer la position du chroniqueur face à l'actualité, d'expliquer les fonctions des médias tant dans un régime autoritaire que dans celui de la responsabilité sociale.

1. Quelle Attitude un Chroniqueur Politique peut-il Adopter face à l'Actualité ?

L'essentiel de notre démarche est de relever les défis des chroniques politiques de la RTNC Kisangani. En fait, un journaliste chroniqueur considère l'actualité politique comme un kaléidoscope, un ensemble de reflets (manières de voir le monde politique) produits par les médias, visibles par parties (facettes-significatives) ou de manière globale (image kaléidoscopique). Cette attitude a amené Juan Gomez et Noël Copin à penser que les chroniqueurs politiques « voient dans l'actualité, avant tout, l'aspect temporel de cette notion. L'actualité, selon ces auteurs, se compose de quelques informations ressortant de manière flagrante d'un vaste flux qui serait l'ensemble des événements qui se produisent certes à un moment donné mais aussi de manière latente » (GOMEZ, J. & COPIN, N., 12 janvier 2024).

1.1. Deux Démarches de la Thématique d'une Chronique Politique

Nous avons recensé une double démarche dans la thématisation des débats politiques organisés à la RTNC Kisangani :

- Il existe deux démarches pour déterminer les thèmes à aligner dans une grille d'émissions : soit le personnel d'antenne, selon ses compétences, propose à la direction des programmes des thèmes d'actualité politique à produire. De cette manière, le thème est le reflet de la pensée des responsables de la chaîne, et non du public ; soit on invite un personnel compétent pour animer les programmes mis en place ;
- Pour dynamiser le débat, les responsables de la Radiotélévision Nationale Congolaise, Station de Kisangani tablent beaucoup sur plusieurs mécanismes à former une seule opinion autour du régime en place, à l'instar du changement d'animateurs, du changement de formule d'émission-chronique, du déplacement de l'émission-chronique ou carrément de sa suppression.

1.2. Les Postures Professionnelles face à l'Actualité

Si, comme nous l'avons vu, l'actualité ne semble pas pouvoir se concevoir hors d'un champ médiatique approprié, c'est aussi parce que ce produit légitime le rôle que jouent les médias et les journalistes dans le fonctionnement de notre société. Ce rôle, entériné par un véritable « contrat social », détermine clairement un positionnement particulier des journalistes face à la société. Ainsi, la posture du journaliste consiste à s'assumer, à se montrer à la hauteur de sa tâche afin de mériter davantage la confiance de la hiérarchie.

1.2.1. La Chronique Politique : une Posture Idéalisée

Pour un chroniqueur, en général, et un chroniqueur politique, en particulier, rendre ce service en répondant aux exigences formulées dans le « contrat » est une tâche véritablement complexe qui demande une maîtrise tacitement reconnue aux professionnels de l'information. Ainsi, les journalistes sont-ils investis d'un rôle social bien identifié. Au demeurant, le rôle de la presse est de raconter et d'expliquer les choses les plus compliquées de manière intelligible pour tous les publics, de donner les clés de compréhension d'un monde complexe.

Chaque jour, ce sont des milliers d'informations politiques qui sont découvertes. La sélection opérée par le journaliste chroniqueur d'une actualité ne dépend pas que des

contraintes de surface (comme la pagination du titre), elle doit surtout permettre de rendre cette complexité pertinente par rapport à l'environnement social et aux centres d'intérêts présumés du lectorat, de l'auditeur ou téléspectateur. En réalité, le journaliste ne fait pas que rapporter, il doit aussi expliquer. C'est de la sorte que Jean-François Cadet considère le rôle des médias comme « celui d'un auxiliaire au secours de l'auditeur et l'explication semble être l'une des fonctions essentielles du journalisme. Il s'agit de donner à l'auditeur les clés (éléments de contexte social, économique, politique, historique, ou éléments d'explication terminologique) qui lui permettront de se faire sa propre opinion sur un sujet d'actualité présent dans les médias » (CADET, J.-F., 12 janvier 2024 à 14h17')

1.2.2. Fonctions des Médias dans un Régime Autoritaire

Dans les régimes autoritaires, les médias ont pour fonction de véhiculer l'idéologie nationale : Cette vision est conforme aux visées et aux intérêts du pouvoir en place. En clair, cela consiste à diffuser les instructions du pouvoir étant donné que le système médiatique est centralisé (entre les mains de l'Etat), mobiliser les masses et les inciter à exécuter les ordres qui proviennent souvent du gouvernement en place qui n'entend pas se voir opposer une résistance, endoctriner, inculquer l'idéologie officielle pour façonner l'homme nouveau, cela en dehors du fait de célébrer le culte du chef suprême par une incessante litanie de ses vertus.

Pour Jean Bertrand, les médias remplissent, en général, trois fonctions essentielles pour le maintien de l'équilibre du système (Harold Dwight Lasswell) :

- La surveillance de l'environnement, il s'agit en d'autres termes de la mise en évidence de ce qui peut menacer une société ou de ce dont elle peut tirer profit ;
- La corrélation entre les différentes composantes de la société ; et
- La transmission de l'héritage socioculturel d'une génération à l'autre.

1.2.3. Fonctions des Médias dans le Régime de Responsabilité Sociale

Dans un régime qui laisse la responsabilité de collecter, vérifier, analyser, traiter et diffuser librement l'actualité, les médias ne doivent pas être ni une propriété de l'Etat ni sous son contrôle. Ils doivent plutôt répondre aux besoins et aux désirs de la société dans laquelle ils évoluent et l'actualité développée doit tenir compte des fonctions des médias qui sont ici liées aux besoins et aux désirs de la société qui les consomment. C'est ce qui n'est pas le cas avec les chroniqueurs de la RTNC/Kisangani. Pourtant, seuls les médias

ont le devoir de surveiller les responsables, les autorités du pays et de dénoncer leurs fautes aux concitoyens. Ils doivent évaluer et critiquer le pouvoir en place.

La chronique relate les faits tout en suivant l'ordre du temps où ils se sont produits, généralement à l'aide des témoignages présents ou contemporains. Elle est écrite à la première et à la troisième personne du singulier ou du pluriel. Elle est une rubrique de presse écrite ou audiovisuelle d'un journaliste de renom sur des thèmes divers d'actualité dans un domaine particulier. Les médias ont donc des responsabilités vis-à-vis de la société. Comment avons-nous procédé à l'élaboration de notre démarche empirique ? C'est cela que nous présenterons sous peu.

2. Méthodologie

2.1. Protocole Méthodologique

Selon M. Angers, cité par DEPELTEAU (F. DEPELTEAU, 2011, 249), « si les méthodes types proposent les orientations générales, quant aux façons d'aborder un objet d'étude, les techniques spécifient comment accéder aux informations que cet objet est susceptible de fournir ».

Nous entendons par méthode, la démarche rationnelle à laquelle le chercheur recourt pour vérifier et atteindre la vérité scientifique. Quant à la technique, elle est l'ensemble d'outils, ou procédés de récolte des données, qui interviennent dans l'analyse et le traitement des données en vue de la validation de l'hypothèse. Pour cette étude, nous avons utilisé la méthode sociologique basée sur les approches hypothético-déductive et exploratoire, étant donné que les indicateurs sont des faits sociaux qui ne peuvent être abordés que sous l'angle sociologique.

En effet, dans le cadre du paradigme positiviste, les études de J. Herman (J. Herman, 1983,10) sur le positivisme en sociologie indiquent que :

- Le monde social est inaccessible dans son essence, seul le monde des faits est analysable scientifiquement (*le phénoménalisme*) ;

- L'observation externe, le test empirique objectif, est le seul guide des théories scientifiques. La compréhension et l'introspection sont rejetées comme méthodes non contrôlables (*l'empirisme*).

Ces éléments d'analyse nous ont confortés dans le choix des méthodes et techniques pour observer et analyser les faits à la base de la validation de notre hypothèse. C'est ce qui justifie le choix de la méthode sociologique, basée sur l'observation des faits, compte tenu de la nature des indicateurs. La mise en œuvre de celle-ci sera concrétisée par les techniques ci-dessous :

- L'analyse documentaire ;
- L'observation directe ;
- L'entretien structuré ;
- L'analyse du contenu.

Il sied de signaler que les techniques citées ci-dessus ont joué un rôle capital dans la collecte des données ainsi que dans leur traitement en vue de la validation de l'hypothèse. En ce qui concerne cette étude, elles permettront de valider l'hypothèse suivante : l'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques en RDC seraient à la base du déficit de ce métier.

2.2. Modèle d'Analyse

Nous procédons par la détermination des indicateurs qui serviront à la récolte des données pertinentes en vue de la validation de l'hypothèse. Pour y parvenir, il est opportun d'examiner le processus de l'opérationnalisation des concepts ou variables de l'hypothèse.

2.2.1. Opérationnalisation des Concepts

En effet, si chaque concept doit recevoir une double définition : une définition conceptuelle ou théorique et une définition opérationnelle, opérationnaliser le concept consiste :

- En premier lieu, à déterminer les dimensions ou les composantes qui les constituent et par lesquelles il rend du réel ;
- En second lieu, à préciser les indicateurs, grâce auxquels les dimensions pourront être observées, mesurées, vérifiées.

Les indicateurs sont des manifestations concrètes des dimensions du concept. La définition opérationnelle doit distinguer, à côté de chaque indicateur, la méthode ou la technique permettant de constater l'existence ou l'absence de ce dernier. Concrètement, pour tester notre hypothèse, nous avons besoin des données qui sont définies par les indicateurs. Pour résoudre la question de la définition de l'hypothèse, nous allons rappeler notre hypothèse émise : l'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques en RDC seraient à la base du déficit de ce métier.

2.2.2. Concept à Opérationnaliser

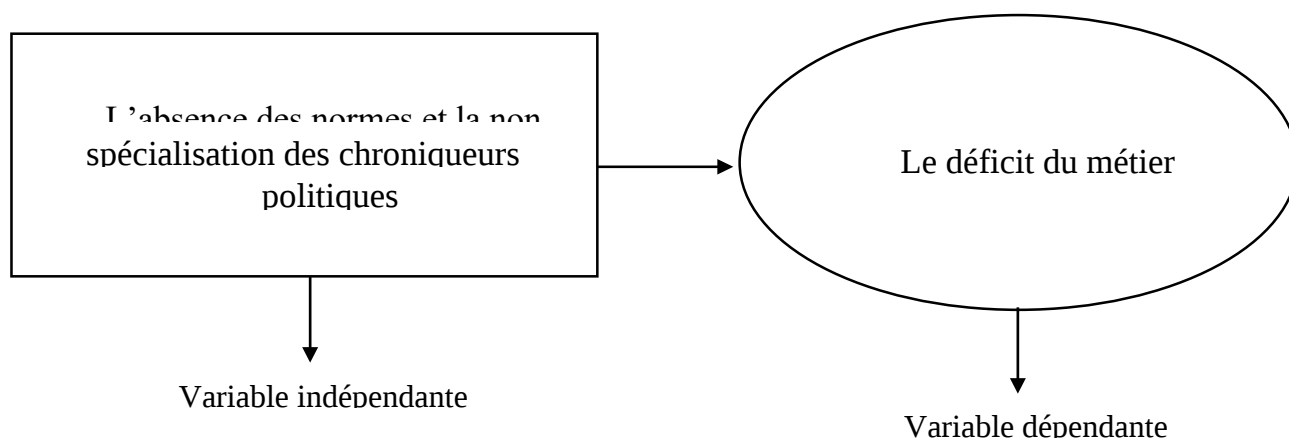
- L'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques
- Déficit de ce métier.

2.2.2.1. Types de Variables

Cette hypothèse est construite autour de deux variables dont l'une est indépendante et l'autre dépendante.

- *La variable indépendante* : L'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques ;
- *La variable dépendante* : Déficit de ce métier.

Ici, nous avons deux variables en relation dont l'une est la variable explicable et l'autre la variable expliquée. Autrement dit, la variable explicable ou indépendante est « la



cause, l'agent, l'attribut, le déterminant d'une situation, d'un phénomène qu'on observe
» (J.P. AMULI et O. NGOMA, 2011, 96.)

2.2.2.2. Définition des Variables

1) Variable Indépendante

L'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques désigne le manque des connaissances nécessaires dans l'exercice du métier de chroniqueur. Celui-ci n'a pas été formé en Sciences de l'Information et de la Communication. Il n'a pas suivi le stage de formation en journalisme. Il ne dispose d'aucun titre de formation dans ce domaine. De ce fait, il n'a pas de connaissance qu'il faut, en matière de catalogage, d'indexation et de classification, afin d'organiser, d'arranger et de classer correctement les informations pour que les usagers y accèdent facilement.

2) Définition Opérationnelle

Concept	Dimension	Indicateurs	Méthodes ou techniques
L'absence des normes et la non spécialisation des chroniqueurs politiques	Formation en journalisme	Pas de diplôme en journalisme	Analyse documentaire
		Pas d'attestation, de certificat ou de brevet de formation en journalisme	Entretien structuré

2.2.2.3. Variable Dépendante

Le déficit du métier suppose que l'organe est placé sans tenir compte des normes. Ce qui rend le fonctionnement difficile aux personnels.

Définition Opérationnelle

Concept	Dimension	Indicateurs	Méthodes ou techniques
Déficit du métier	Principes ou règles d'organisation en ressources journalistiques	Absence de notation décimale (classification ou classes)	Analyse documentaire
		Absence de respect sur la ligne éditoriale	Entretien structuré

3. Observation

L'observation, d'après Luc Van Campenhoudt et R. Quivy (L. Van Campenhoudt et R. Quivy, p. 41), comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse, constitué d'hypothèses et de concepts avec leurs dimensions et leurs indicateurs, est soumis à l'épreuve de feu, confronté aux données observables. Au cours de cette phase, de nombreuses informations sont rassemblées.

3.1. Champs d'Observation

L'étude est limitée de la manière suivante :

- Du point de vue temporaire, cette étude porte sur la période allant de 2022 à 2023. Nous avons choisi cette période en raison de la fluidité de l'actualité.
- Du point de vue spatial, cette étude porte sur la RTNC/Kisangani étant donné le caractère fascinant des joutes électorales.

3.2. Matériel de Collecte des Données

Il faut concevoir un instrument capable de produire les informations concrètes, pertinentes et nécessaires, afin de tester notre hypothèse. C'est ainsi que nous avons procédé par l'observation directe et les entretiens avec les responsables des médias.

L'opération de récolte des données a consisté à recueillir concrètement des informations auprès des hommes des médias retenus dans l'échantillon. Nous procédons par « l'observation directe dès que l'information recherchée est directement observable par l'observateur » (J. Herman, p. 164), complétée par les techniques d'entretien, d'analyse documentaire et d'analyse de contenu.

3.3. Traitement des Données et Présentation des Résultats

3.3.1. Traitement des Données

Tableau n°1 : Production des informations par les médias Congolais.

Code	Système considéré	
1.	activité de surveillance (information)	société (Population)
		Fonctions manifestes
2.	RDC: mise en garde de l'UDPS contre la fraude électorale	Informers la population des allégations des fraudes avancées par l'UDPS
		fonctions latentes
		discrédit du processus électoral
		Fonctions manifestes
3.	Elections en RDC: craintes de fraudes et des cafouillages techniques	Informers la population des fraudes et de l'impréparation technique.
		fonctions latentes
		discrédit du processus électoral
		Fonctions manifestes
4.	Des groupes de sportif et des membres de gangs pour sécuriser les élections au Congo	informer la population de l'implication des sports et des membres des gangs à la sécurité des élections
		fonctions latentes
		Tension et panique
		Fonction manifestes
5.	RDC: interdiction des meetings à Kinshasa	informer le public de la mesure prise par l'autorité provinciale dans le but de limiter des éventuels dégâts
		fonctions latentes

		Tension, panique et Discrédit du processus par la restriction des libertés de mouvement individuels
		Fonction manifestes

Source : Tableau construit à partir des informations des médias.

Ce tableau présente la production des informations par les médias congolais. A partir de quelques données (activité de surveillance, mise en garde contre la fraude électorale, crainte des fraudes et des cafouillages techniques, recrutement des sportifs et des gangs pour assurer la sécurité des élections et interdiction des meetings à Kinshasa), le système considéré prend en compte les fonctions manifestes et les fonctions latentes. Ce tableau fournit les informations sur les préparatifs des élections.

Tableau N°2 : Production des informations par les médias Congolais.

CODE		fonctions manifestes
1.	les Congolais aux urnes pour choisir leur président et leurs députés	informer le public du début des opérations de vote
		fonctions latentes
		vigilance pour limiter le risque de fraude
		fonctions manifestes
2.	Journée de vote Chaotique en RDC	informer le public des graves incidents enregistrés le jour de vote
		fonctions latentes
		Discrédit du processus électoral
		fonctions manifestes
3.	Election en RDC : violences et incidents se multiplient	informer le public des graves incidents enregistrés le jour de vote
		fonctions latentes
		tension, panique et discrédit du processus électoral
		fonctions manifestes
4.	lendemain de vote à Lubumbashi	informer le public du climat à Lubumbashi après une journée de vote chaotique
		fonctions latentes
		tension, panique et discrédit du processus électoral
		fonctions manifestes
5.	RDC : interrogations sur l'issue de scrutins	informer le public du début des opérations de dépouillement, après une opération de vote marquée par une grande désorganisation et de violences.
		Discrédit du processus électoral

	législatif et présidentiel	fonctions manifestes
--	-------------------------------	----------------------

Source : Tableau construit à partir des informations des médias congolais.

Ce tableau contient des informations sur les étapes du déroulement des élections. Il s'est agi entre autres du choix à opérer, de l'attitude affichée le jour du vote, des cas des violences et d'incidents, de l'après-vote et de l'issue des scrutins législatif et présidentiel. Ici aussi, les fonctions manifestes et latentes sont mises à contribution dans l'appréciation de ces opérations de vote.

CONCLUSION

Nous voici à la fin du rapport de notre enquête qui a porté sur les déficits des chroniques politiques en République Démocratique du Congo. Nous sommes partis du constat selon lequel l'analphabétisme constitue un défi important pour les médias qui cherchent à faire passer leur message et à permettre à l'opinion d'évaluer les enjeux du moment, d'assurer l'esprit critique dans l'opinion dominante.

Pascal BERQUE évoque ces problèmes dans l'avant-propos d'un ouvrage en ces termes : en 2000, pour une superficie de 5400000 Km², représentant les neuf pays de l'Afrique Centrale, on comptait une quarantaine de stations privées. Et, en 2005, on est passé, à quelque 260 radios privées émettant en Afrique centrale vers des publics urbains et ruraux proposant des programmes de divertissement, d'éducation citoyenne, d'évangélisation ou d'information de proximité. Il s'agit là d'un pas en avant indéniable pour la région vu les potentialités de la radio comme outil d'information et de communication face à des publics largement analphabètes, pratiquant des langues très diverses et baignant dans une culture de l'oralité.

L'analphabétisme et la mentalité de l'oralité constituent deux problèmes majeurs qui érodent le paysage médiatique des pays en voie de développement. En y ajoutant le monopole de l'Etat et la mise sous tutelle du pouvoir judiciaire par le pouvoir exécutif qui bloquent davantage la circulation de l'information dans le paysage médiatique dans beaucoup de pays africains, en général, et en RDC, en particulier. Ainsi apparaissent sans conteste les déficits auxquels les médias doivent faire face. Ils affaiblissent la démocratie et font apparaître des germes de sa médiocrité.

Parlant de l'analphabétisme, il va sans dire que le rapport des organisations des Nations Unies (l'Unesco, Unicef) et de l'Institut Panos Paris situe le taux d'analphabétisme au niveau national à 35,9% et le taux d'alphabétisation déduit est à 64,1%. Considérant ces indicateurs, nous pouvons dire que le niveau d'instruction est bon. Cependant, si nous évaluons ce niveau d'alphabétisation en termes de participation de la population à la gestion de la chose publique, nous constatons qu'il n'y a pas de commune mesure. Par contre, BADUDA MALIBATO mentionne un autre type d'analphabétisme qu'il qualifie d'analphabétisme de retour. Cet analphabétisme n'est pas évalué en chiffres. Sans faire allusion à ce type d'analphabétisme, MOKONZI BAMBANOTA remet en question ce taux officiel d'alphabétisation et le situe au-delà de 50%.

Confronté à ces multiples problèmes que nous venons d'énumérer, la démocratie s'étouffe et les médias chargés d'élever le niveau de la perception de la population en la matière ne peuvent produire le résultat escompté. Par rapport aux élections, devant un public analphabète, mû par une culture de l'oralité, l'opinion publique est facilement manipulable devant le pouvoir politique qui commande et détient aussi le pouvoir économique. Ce qui entraîne souvent, le débauchage des membres d'autres partis politiques en quête de postes ou des moyens de survie. La démocratisation, au lieu de faire épanouir les libertés, tourne plutôt à la confiscation du pouvoir, de l'avoir et du savoir. Les perspectives de l'illettrisme et de la mentalité de l'oralité.

BIBLIOGRAPHIE

AMULI, J.P. et NGOMA, O., *Méthodologie de la recherche en soins de santé, Tom 1 : De la conception à la diffusion des résultats*, Kinshasa, Médiaspaul, 2011.

CADET, J.-F., *Une droitisation de la classe ouvrière en Europe*, tiré <https://www.rfi.Com> consulté à Kisangani, le 12 janvier 2024 à 14h17'.

CAMPENHOUDT, L.V. et Quivy, R., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, DUNOD, 2006.

DEPELTEAU, F. *La démarche d'une recherche en Sciences Humaines : de la question de départ à la communication des résultats*, 2^e éd., Québec, De Boeck, 2011.

GOMEZ, J. & COPIN, N., cités par MPIKA, C.J., *Les médias privés et la problématique de la liberté d'information et de la communication au processus de démocratisation en Afrique subsaharienne francophone de 1990 à 2016 : le cas de Brazzaville*, tiré de <http://www.academia.edu/> consulté à Kisangani, le 12 janvier 2024 à 13h21'.

Herman, J., *Les langages en sociologie*, Paris, PUF, 1983.

MERLANT, P. et CHATEL, L., *Médias : La faillite d'un contre-pouvoir*, Paris, Eyrolles, 2009.

PEPIN, P., *Les Cahiers du journalisme*, Ottawa, Presses Universitaires d'Ottawa, série 3, 2020 tiré de <http://www.lescahiersdujournalismes.fr>, consulté le 22 janvier 2024, à 11h43'.

© GSJ